

sereau. Nous ne savons comment remercier nos bonnes amies de leur dévouement ; à elles revient l'honneur de faire réussir et d'aimer notre petite feuille. Merci !

Geoffroy
A. D'ESTRÈS.

STANCES A LA CHARITE.

Si vous voulez bien m'entendre,
Je ne serai pas trop long ;
Au reste puis-je prétendre
A me donner du renom ?
N'croyez pas que je m'abuse
Sur mon talent tout nouveau...
Si je recours à ma muse,
C'est pour payer mon éco.,
Vous chérissez la musique,
Nous avons ce qu'il vous faut...
Du drame ou bien du comique,
Du chant ou du piano.
Nos chansons sont des plus belles,
Nos quatuors sont à ravir...
Les Messieurs et les Demoiselles
Sont prêts à vous servir.
On ne permet pas la pipe,
Ça trop l'air de mesquiner.
Un bon cigar ça vous r'nippe,
Vous n'avez qu'à demander
Stone Wall, Crème de la crème,
Noisy-Boys, et cætera...
Chacun peut avoir ce qu'il aime
Demandez c'qui vous plaira.
Nos roses sont sans épine,
Espèce rare ici-bas,
Elles viennent de la Chine...
Tant pis si vous n'm'croyez pas.
Visitez la bouquetière,
Elle attend pour vous servir,
Ornez votre boutonnière,
Car on n'en f'ra plus r'venir.
Le but que l'on se propose,
Tout en bien vous amusant,
Je dois vous dire la chose.
C'est de faire un peu d'argent.
Donnez donc, sans défiance
Ce que le cœur vous dira,
Tous soulagez l'indigence...
Le bon Dieu vous bénira.

DEUX MOTS.

Mes amies, LE PELÉRIN, n'est qu'un *Richard Cœur de Lion* sous sa détroque suintant l'humidité. Son appel aux collaboratrices n'est qu'un défi dissimulé ; à peine descendues dans l'arène, on nous tombera dessus. Les hommes sont les hommes... pas besoin de commentaires là-dessus. Cependant, en brave chasse-resse, je me risque à les piquer,—la mouche a bien causé la mort d'un lion. Rassurez-vous, messieurs, je ne vous frapperai pas au cœur ; nous avons tant besoin de vous. Je veux tout simplement piquer l'épiderme à certain collaborateur qui ose nous "croquer" de ce temp-ci. Deux mots avec ce M. Longuealeine qui, —soit dit en passant, n'en a que très peu, puisqu'il est asthmatique, et qu'il n'a qu'effleuré nos binettes. N'allez pas croire que c'est de dépit, si je parle ainsi, mais ma vieille gouvernante m'a toujours dit que dissimuler sa pensée était un "gros péché."

Donc, ami Longuealeine, apprenez que vous vous êtes fourvoyé dans un nid de guêpes, on n'entre pas impunément dans le domaine féminin, surtout en intrus.

Nous vous connaissons jeune galant, aux allures cavalières, et nous savons votre faible. N'approchez plus en tapinois ; toutes vos larges circonvolutions, vos savants détours, vos courbes gracieuses dans la salle du bazar ne tendent que vers un joli petit centre de gravité, centre de douces affections : Melle M. *Jeune* Bon, voilà piqué, tant mieux. Encore un javelot, et voyons si votre cuirasse est invulnérable. Un homme averti en vaut deux ; cela vous empêchera peut-être de passer si souvent près du département de Mme Bernubé, pour renifler les délicieuses émanations de la soupe aux huitres.

Sans rancune,
Geoffroy *Delle Viel Deliche*
JEANNE D'ARC.

Pensée d'un céliotaire :

Dans les nœuds de l'hymen à quoi bon s'engager.

Je suis un, cela doit suffire.

Si j'étais deux, mon état serait pire.

CARLO. C'est bien assez de moi pour me faire enrager.